Florence Delay et
Alain Marchadour

Traduction

D'APRÈS JEAN / ÉVANGILE DE JEAN

1, 1 Au	Au commencement, la parole
	la parole avec Dieu
	Dieu, la parole.
2 Elle	Elle est au commencement avec Dieu
3 Par	Par elle tout est venu
	et sans elle rien n'a été de ce qui fut.
4 En elle	En elle, la vie
	la vie, lumière des hommes
5 et la	et la lumière brille à travers la nuit
	la nuit ne l'a pas saisie.
6 Il y eut	Il y eut un homme envoyé par Dieu
	nommé Jean.
7 En tant	En tant que témoin il est venu
	témoigner de la lumière
	afin que tous, par son intermédiaire, aient foi.
8 Il n'était	Il n'était pas la lumière
	mais il s'en portait témoin.

9 Elle	Elle, la seule et vraie lumière,
	en venant au monde
	a éclairé chaque homme.
10 Elle	Elle a été dans le monde
	le monde fait par elle
	et le monde ne l’a pas reconnue.
11 Elle	Elle est venue chez elle
	et les siens ne l’ont pas reçue.
12 Mais	Mais à tous ceux qui l’ont reçue
	elle a donné le pouvoir d’être enfants de Dieu
	et ceux qui font confiance à son nom
13 ne sont	ne sont plus nés du sang
	ni de la volonté charnelle ou virile
	mais de Dieu
14 La parole	La parole a pris chair
	parmi nous elle a planté sa tente
	et nous avons contemplé son éclat
	éclat du fils unique du Père
	plein de tendresse et de fidélité
15 Jean	Jean témoigne, il s’écrie : C’est lui
	dont je disais : Lui qui vient après moi
	est plus grand que moi car il était avant.
16 De sa	De sa plénitude nous avons tous reçu
	tendresse sur tendresse.
17 La loi	La Loi fut donnée par Moïse
	par Jésus la tendresse et la fidélité.
18 Dieu	Dieu, personne ne l’a jamais vu

mais le Fils unique, Dieu
appuyé contre le cœur du Père,
l'a raconté.

19 Voici Voici le témoignage de Jean, quand les juifs de Jérusalem envoient
20 Il reconnaît des prêtres et des lévites l'interroger : Toi, tu es qui? Il reconnaît, il ne nie pas, il reconnaît : Je ne suis pas le christ.
21 Alors Alors quoi, tu est Élie? disent-ils.
Il répond : Non plus. Tu est le prophète? Il répond : Non.
22 Qui Qui es-tu donc, que nous apportions une réponse à ceux qui nous envoient? Que dis-tu de toi?
23 Moi Moi? Je suis une voix criant dans le désert : «Déblayez le chemin du Seigneur», comme a dit le prophète Isaïe.
24 Certains Certains envoyés étaient des pharisiens. Pourquoi pratiques-tu
25 Pourquoi l'immersion, demandent-ils, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le prophète?
26 Moi Moi je baptise par l'eau, répond Jean. Lui est au milieu de vous et
27 Celui vous ne le connaissez pas. Celui qui vient après moi, je ne suis pas digne de dénouer les lacets de sa sandale.
28 Ces choses Ces choses se passaient a Béthanie, au-delà du Jourdain où Jean baptisait.
29 Le jour Le jour suivant, il voit Jésus venir vers lui et dit : Voici l'agneau
30 Voici de Dieu qui retire la faute du monde. Voici celui dont je disais : «Lui qui vient après moi est plus grand que moi car il était avant.»
31 Je ne le Je ne le connaissais pas mais c'est pour le montrer à Israël que je
32 Jean baptise par l'eau. Jean témoigne : J'ai vu le Souffle divin descendre
33 Je ne le du ciel comme une colombe et se poser sur lui. Je ne le connaissais pas mais celui qui m'envoie baptiser par l'eau m'a dit : «L'homme sur qui tu verras le Souffle descendre et se poser, c'est lui qui baptise

34 J'ai vu par le Souffle saint.» J'ai vu, je suis témoin, il est le fils de Dieu.
35 Le jour Le jour suivant, Jean est au même endroit avec deux de ses
36 Voyant 37 Les disciples. Voyant Jésus qui passe, il dit : Voici l'agneau de Dieu. Les
38 Jésus deux disciples entendent et suivent Jésus. Jésus, se retournant, voit qu'il est suivi : Que cherchez-vous? demande-t-il. — Rabbi (c'est-à-
39 Et lui dire Maître), disent-ils, où demeures-tu? Et lui : Venez, vous verrez. Ils vont, ils voient où il demeure et demeurent avec lui de quatre heures de l'après-midi jusqu'au lendemain.
40 André André, frère de Simon-Pierre, est un des deux qui ont entendu
41 Il va Jean et suivi Jésus. Il va trouver en premier son frère Simon, lui dit :
42 et le mène Nous avons trouvé le messie (c'est-à-dire Christ), et le mène à Jésus. Jésus dit en le regardant : Toi, tu es Simon, fils de Jean, tu seras appelé Céphas (c'est-à-dire Pierre).
43 Le jour Le jour suivant, comme il partait pour la Galilée, il trouve
44 Philippe était Philippe. Jésus lui dit : Suis-moi. Philippe était de Bethsaïde, la ville
45 Philippe va d'André et de Pierre. Philippe va trouver Nathanaël et lui dit : Nous avons trouvé celui que Moïse a décrit dans la Loi, celui des
46 Qu'est-ce Prophètes. C'est Jésus de Nazareth, le fils de Joseph. — Qu'est-ce qui peut sortir de bon de Nazareth? dit Nathanaël. Et Philippe : Viens, tu verras.
47 Oui Oui, voici un Israélite sincère, dit Jésus en voyant arriver Nathanaël.
48 D'où D'où me connais-tu? demande Nathanaël. Jésus répond : Bien avant que Philippe ne t'appelle, je te voyais sous le figuier.
49 Rabbi Rabbi, tu es le fils de Dieu, roi d'Israël, dit Nathanaël.
50 Et Jésus Et Jésus : Tu as confiance en moi parce que je dis que je t'ai vu sous le figuier, tu verras de plus grandes choses. Et bien oui, je dis que vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre tout au-dessus du Fils de l'homme.

2,	1 Le troisième	Le troisième jour, une noce avait lieu à Cana de Galilée, la mère
	2 Jésus	de Jésus y était. Jésus aussi était invité à la noce avec ses disciples.
	3 Le	Le vin a manqué, la mère de Jésus lui a dit : Ils n'ont plus de vin.
	4 Femme	Femme, ne te mêle pas, dit Jésus. Mon heure n'est pas encore venue
	5 Et	Et sa mère aux serveurs : Quoi qu'il vous dise, faites-le.
	6 Il y avait	Il y avait là, pour les purifications des juifs, six jarres de pierre et
	7 Remplissez	chacune pouvait contenir une centaine de litres. Remplissez d'eau
	8 Maintenant	ces jarres, dit Jésus. Ils les ont remplies jusqu'à ras bord. Maintenant puisez, dit-il, et portez-en au maître de cérémonie. C'est ce qu'ils
	9 Le maître	font. Le maître de cérémonie goûte l'eau devenue vin – il n'en sait pas la provenance alors que les serveurs qui ont puisé l'eau savent –
	10 D'habitude	et il appelle le marié. D'habitude on sert le bon vin en premier, lui dit-il, et quand ils sont ivres le moins bon. Toi, tu gardes le bon pour la fin.
	11 Voici	Voici le commencement des signes de Jésus, à Cana de Galilée, il s'est montré dans tout son éclat et ses disciples lui ont fait confiance.
	12 Après	Après quoi, il va à Capharnaüm, lui, sa mère, ses frères et ses disciples. Il n'y restent que quelques jours.
	13 La 14 Il découvre	La Pâque juive approchant, Jésus monte à Jérusalem. Il découvre la cour du Temple envahie de marchands de boeufs, de moutons, de
	15 Il se fabrique	colombes, et les changeurs installés. Il se fabrique alors un fouet de cordes et les chasse du Temple, tous, boeufs et moutons compris,
	16 et dit	il répand la monnaie des changeurs, renverse leurs tables et dit aux marchands de colombes : Ôtez-moi ça de là. Ne faites plus jamais de la maison de mon père une maison de commerce.
	17 Les disciples	Les disciples se remémorent le texte : «Un amour jaloux pour ta maison me consumera.»
	18 Les autorités	Les autorités juives prennent alors la parole : Prouve par un signe

19 Abattez	que tu es en droit d'agir ainsi. — Abattez ce sanctuaire, dit Jésus, je
20 Les autorités	le relève en trois jours. Les autorités rétorquent : Il a falu quarante-six ans pour construire ce sanctuaire et toi tu le relèveras en trois jours?
21 Or	Or il parlait du sanctuaire de son corps.
22 Quand	Quand il se releva d'entre les morts, les disciples, se souvenant qu'il avait dit cela, se fièrent aux textes et à la parole de Jésus.
23 Comme	Comme il était à Jérusalem pendant la fête de Pâque, beaucoup de monde, à cause des signes qu'il donnait, lui faisait confiance.
24 Mais	Mais Jésus ne leur faisait pas confiance parce qu'ils les connaissait
25 et	et qu'il n'avait besoin de personne pour savoir ce qu'il en est de chacun.

Source : *La Bible. Nouvelle traduction*, Paris, Bayard / Montréal, Médiaspaul, 2001, p. 2376-2378

Introduction et notes
Alain Marchadour

1, 1 Au commencement Jean ouvre son Évangile comme la Genèse, le premier livre de la Bible. Le prologue (1, 1:18) devient une préface qui annonce et résume le mystère de Jésus, qui sera mis en récit dans l'Évangile à partir du v. 19. Comme dans une ouverture musicale, les motifs importants sont brièvement introduits : l'identité véritable, le destin, et le rôle de Jésus dans l'histoire des hommes depuis la création jusqu'à aujourd'hui. Face à lui, le Révélateur venu de Dieu, les hommes sont contraints de choisir.

Parole le terme grec *logos* signifie «raison, parole, langage, verbe». Il s'inspire de ce que la Bible dit de la parole de Dieu (Is 55, 10.11) et surtout de la figure de la sagesse, présente auprès de Dieu, active dans la création et à l'œuvre au milieu des hommes (Pr 8, 22.31; Si 24, 1-22). Il est possible aussi qu'il évoque le *logos* des stoïciens, sorte de principe organisateur de l'univers.

La parole de Dieu Litt. : «tournée vers Dieu», avec l'accusatif qui marque le mouvement et la proximité. C'est ce qu'essaie de rendre la traduction choisie.

1, 5 **Saisie** Le verbe grec *katalambanô* peut signifier «accueillir, vaincre, saisir, comprendre» (au sens intellectuel).

1, 6 **Jean** L'évangéliste connaît la tradition des synoptiques qui place le commencement de l'activité prophétique de Jésus au moment du baptême par Jean (voir Ac 1, 22).

1, 7 **Aient foi** On trouve pour la première fois le verbe *pisetuein*, très attesté dans l'Évangile de Jean (98 occurences en tout, trois fois plus que dans les autres Évangiles réunis). Les utilisations du mot recouvrent des significations très diverses, ce qui nous a conduits à proposer des traduction variées («avoir foi, avoir confiance, faire confiance, se fier à, croire»). On peut repérer deux accents : soit sur le contenu de l'acte de foi, soit sur la dimension de confiance et d'attachement. Voir Glossaire 2, Amen.

1, 9 **Venant au monde** En grec ou a un participe présent, «venant», qui peut être soit un masculin accusatif se raportant à «homme» (tout homme venant dans le monde), soit un neutre qui qualifie alors la lumière (venant dans le monde).

1, 10 **Monde** Terme très familier à Jean. Il peut désigner l'espace où Dieu vient offrir son amour aux hommes à travers son fils Jésus (3, 16; 6, 33-51). Mais le plus souvent, surtout

dans la seconde partie de l'Évangile, le monde représente l'univers du mal (comme en 1 Jn 5,19), inconciliable avec celui de Jésus (Jn 16, 20; 17, 14.15), et donc de ses disciples (17, 14). Ce dualisme porte la marque de l'époque où est annoncée pour la fin des temps imminente une guerre sans merci entre les Fils de lumière et les Fils de ténèbre.

1, 11 Les siens Il s'agit sans doute d'Israël. À partir de l'échec de la rencontre entre la majorité du peuple juif et Jésus, l'auteur fait une généralisation.

1, 14 Chair Dans le langage bublique, la chair désigne l'homme dans sa dimension terrestre, et donc fragile et éphémère. Le monde de la chair, par son côté périssable, s'oppose au monde de l'Esprit, du Souffle : «Toute chair est comme de l'herbe qui se fane, mais la parole de Dieu subsiste à jamais» (Is 40, 6-8). Voir Glossaire 2, Sarx.

Planté sa tente Traduction littérale du verbe grec, qui a la même racine que le terme hébreu *mishkân*, «tente». Allusion à la tente de l'Exode, où Dieu manifeste sa présence (voir Ex 26, 1; 40, 34-35).

Tendresse... fidélité Cette expression transcrit une formule hébraïque qui associe deux termes exprimant quelque chose du mystère de Dieu. Le mot «tendresse» (*charis*) dit la bienveillance, la gratuité, la faveur de Dieu : «Dieu fait grâce.» Le mot «fidélité» (*alètheia*) renvoie à un terme hébreu (*'émet*) qui signifie «ce qui est solide, ferme, stable, fidèle, vrai». À travers ses interventions dans l'histoire, et tout particulièrement dans l'exode, Dieu se montre «tendre et fidèle». Jean fait ici un lien entre l'alliance du Sinaï et la venue de Jésus. Le premier terme est fréquent chez Paul, exceptionnel dans Jean. Le mot *alètheia*, courant dans l'Évangile, comporte des nuances difficiles à traduire. Voir Glossaire 2, Charis.

1, 19 Les juifs de Jérusalem Jean est le seul des évangélistes à utiliser l'expression «les juifs» d'une manière régulière et variée (71 occurrences en grec). C'est la preuve qu'au moment de la rédaction de l'Évangile le terme a pris une signification à dominante religieuse. L'auteur et ses lecteurs (pourtant ethniquement juifs pour la plupart) ne se considèrent plus comme juifs, puisqu'ils sont devenus chrétiens. L'appellation comporte des nuances (neutralité, étrangeté, hostilité) qui ne sont pas toujours évidentes. Pour les lecteurs chrétiens, tout au long de l'histoire, cela a pu contribuer à alimenter une condamnation et un injuste et violent rejet du peuple juif. Dans notre traduction, nous avons essayé parfois de contourner

cette difficulté en parlant, par exemple, d'«autorité juive».

1, 20 Christ Voir Glossaire 2, Christos.

1, 21 Élie est une grande figure prophétique, dont la vie s'achève par un mystérieux enlèvement dans les cieux sur un char (voir 2 R 2). Certaines légendes prétendaient que sa venue précédait celle du Messie.

Le prophète En Dt 18, 15, Moïse annonce la venue d'un prophète comme lui. Le Messie pouvait être ce prophète attendu pour la fin des temps.

1, 12 Déblayez... Citation de Is 40, 3.

1, 24 Pharisiens Première apparition de ce terme (18 occurrences chez Jean), qui désigne un groupe religieux, une confrérie connue, citée aussi dans des textes non bibliques. Les pharisiens se caractérisent par leur fidélité, parfois pointilleuse, à la Loi. Ils sont proches du peuple. Leur désignation pourrait être à l'origine un surnom : «pharisien» en hébreu veut dire «séparé».

1, 25 Immersion Le verbe grec *baptizô* signifie au sens littéral : «plonger, immerger». Dans l'Église primitive, le rite, hérité de Jean Baptiste dans sa forme, a été appelé «baptême» parce qu'il se faisait par immersion. Voir Glossaire 2, Baptizô.

1, 29 Agneau de Dieu Pour les auditeurs de Jean, cette désignation évoque soit l'agneau de la Pâque (Ex 12) que l'on consommait chaque année en souvenir de la sortie d'Égypte, soit l'agneau évoqué par Is 53, 7, «celui que l'on mène à l'abattoire».

1, 32 Souffle traduit *pneuma*, «vent, souffle, esprit». Ce mot grec évoque un terme hébreu qui désigne tout ce qui est de l'ordre de la vie, du mouvement, et donc relève de Dieu. Voir Glossaire 2, Pneuma.

1, 34 Fils de Dieu Certains manuscrits lisent «élu de Dieu» au lieu de «fils de Dieu». Dans ce cas on pourrait voir une continuité entre l'agneau du serviteur souffrant et le serviteur élu de Dieu. Mais, comme la majorité des manuscrits, nous retenons la version «fils de Dieu».

1, 38 Rabbi Litt. : «mon maître» (la terminaison «i» en hébreu est un suffixe qui marque la première personne). *Rab* est un terme technique qui désigne dans le judaïsme quelqu'un d'important comme maître enseignant (la racine *rbb* signifie «grand»). On trouve huit fois cette appellation dans Jean, le plus souvent pour Jésus, une fois pour Jean Baptiste.

Où demeures-tu? Le disciple est celui qui «demeure» (*ménô*) avec Jésus. Aux v. 38.39 *ménô* est employé trois fois. C'est pour Jean un terme théologique qui marque l'attachement définitif à Jésus.

1, 39 Quatre heures de l'après-midi Litt. : «la dizième heure» (selon la division du temps chez les Romains).

1, 41 En premier L'expression a posé problème aux interprètes. Elle peut signifier que c'est la première chose que fait André. Elle peut aussi signifier que André est le premier à être allé chercher son frère et que le disciple inconnu (Jean ?) est aussi allé trouver son propre frère, Jacques. Pour éviter la difficulté, quelques rares manuscrits lisent «tôt», d'autres ont omis le mot.

1, 51 Eh bien oui traduit *amen amen*. C'est la première fois qu'apparaît dans Jean cette expression. Il s'agit d'un sémitisme. *Amen* marque la fermeté, la fidélité, la solidité. Le radical *'aman* est souvent traduit par «vérité». Voir Glossaire 2, Amen.

Le ciel ouvert On a peut-être ici une allusion à Gn 28, 10-22, qui rapporte la vision par Jacob d'«anges de Dieu qui montaient et descendaient». La communication entre ciel et terre, figurée par ces envoyés de Dieu, se réalise.

Fils de l'homme Malgré son obscurité, nous avons conservé telle quelle cette expression. Dans l'Ancien Testament (Daniel) et d'autres écrits juifs anciens (*Hénoch*) est évoquée une figure mystérieuse, sans doute collective (Israël), appelée à résister aux tyrans et à les vaincre. Jésus s'approprie cette formule, avec beaucoup de réserve et de nuances. Ce «Fils de l'homme» est tantôt quelqu'un d'ordinaire, tantôt une figure douloureuse, condamnée injustement aux humiliations et à la mort, tantôt un personnage glorieux appelé à juger les hommes. Jésus semble se servir de ce titre à la fois pour se masquer et se révéler. Cette expression ne se trouve que dans sa bouche. Les premiers chrétiens ne l'ont pas utilisée comme un terme christologique.

2, 1 Le troisième jour Cette ouverture est énigmatique : quel est ce troisième jour? Certains pensent que, dans l'esprit de l'évangéliste, ce jour se situe dans une semaine inaugurale se déroulant à l'image de la première semaine de la Genèse (Gn 1,1-2,4). D'autres y voient une allusion au troisième jour de la résurrection puisque l'auteur et ses lecteurs se

placent effectivement dans le temps d'après la résurrection de Jésus.

2, 3 Le vin a manqué Certains manuscrits ont une autre vision plus longue : «Et du vin, ils n'en avaient pas parce que avait été achevé le vin de la noce». On le trouve en particulier dans des manuscrits *Vetus Latina* (manuscrits latins d'avant la Vulgate de Jérôme). Nous retenons la leçon courte qui est attestée par les deux papyrus les plus anciens de Jean, P^{66} et P^{75}.

2, 4 Ne te mêle pas Litt. : «Quoi à moi et à toi?» Cette formule hébraïque est souvent attestée dans l'Ancien Testament et traduit toujours un malentendu dans la communication entre deux personnes.

Mon heure Chez Jean, l'heure (*hôra*, 26 occurrences) désigne souvent le moment d'un accomplissement, notamment celui de la Passion, (13, 1; 17, 1).

2, 5 Serveurs En grec *diakonos*, d'une racine qui veut dire «servir».

Quoi qu'il vous dise... Une telle invitation reprend des mots de Pharaon appliqués à Joseph : «Allez à Joseph et faites ce qu'il vous dira» (Gn 41, 55) ou du peuple d'Israël répondant à Moïse : «Tout ce qu'a dit. Yhwh, nous le ferons» (Ex. 19, 8).

2, 11 Des signes (*sèmeion*) sont des actes exceptionnels de Jésus dont l'objectif est de susciter la foi en lui.

On fait confiance traduit le verbe *pisteuein*. Voir note à 1, 7.

2, 13 La Pâque juive Litt. : «la Pâque des juifs». Expression que l'on retrouve en 11, 55 et (avec une nuance) en 6, 4. C'est ici la première des trois fêtes de la Pâque mentionnées par Jean. Ce qui permet de donner à la vie publique de Jésus une durée de plus de deux ans. La formule «Pâque juive» exprime une prise de distance de Jésus et de la communauté chrétienne par rapport au monde juif dont ils sont pourtant issus (voir note à 1, 19).

2, 14 Cour Le mot grec *hiéros* désigne la cour extérieure du Temple, la cour des non-juifs (*ethnè*). Plus loin (19-21), pour désigner le sanctuaire, Jean emploiera le terme *naos*.

Colombes Les animaux sont à usage sacrificiel, les colombes étant l'offrande des plus pauvres (voir Lv 12, 8).

2, 15 Un fouet de cordes Cette précision est propre à Jean.

2, 17 Un amour... Citation de Ps 69, 10.

2, 18 Les autorités juives Litt. : «les juifs». Jean parle ici des juifs en général, alors que dans la parallèle synoptique, il est question des «chefs des prêtres, des scribes et des anciens». Ce trait montre que Jean généralise.

Source : *La Bible. Nouvelle traduction*, Paris, Bayard / Montréal, Médiaspaul, 2001, p. 3017-3020.